

# Marius Autran :

## « Verdun c'est effrayant »

*Il n'avait que quatre ans lorsque la guerre de 14/18 a éclaté. Mais cet ancien instituteur connaît tout de cette époque meurtrière au travers des récits de son oncle*

L'ŒIL vif, la mémoire intacte, Marius Autran, malgré ses 93 ans (il est né à la Seyne en 1910), retrace quelques événements de la première guerre mondiale grâce au récit de l'un de son oncle, M. Augias, acteur des combats du côté de Verdun.

« Blessé très sérieusement lors d'une bataille face aux Allemands, transpercé de part en part par une balle au niveau de l'abdomen, mon oncle s'en est sorti », se souvient Marius.

Malgré son jeune âge, Maurice, allait connaître toutes les

péripéties d'une guerre acharnée que l'on a surnommé « La Grande Guerre », avec plus d'un million et demi de morts, coté Français.

« J'étais à la fois fasciné et troublé parce que mon oncle me racontait sur cette guerre de

tranchées ». Maurice n'a que quatre ans lorsque cette Guerre éclate. « J'ai le vague souvenir de la mobilisation des Seynois en gare SNCF. Je me rappelle de quelques réflexions faites par ces soldats qui allaient au front et auxquels on avait promis un retour dans les quinze jours »

### Le chemin de Douaumont

L'ancien instituteur cherche encore dans ses souvenirs. « J'avais tout juste huit ans lorsque j'ai appris que l'Armistice avait été signé. Je cueillais des champignons dans la forêt de Janas avec mes parents. Il était midi ».

Au fil des ans, il se met en quête de renseignements locaux. « J'ai recense 374 Seynois, morts pendant cette guerre », explique-t-il dans son livre « Seynois au combat ». « J'ai souhaité leur rendre hommage ».

Plus tard, lorsque l'heure de la retraite sonne, Marius Autran, prend alors le chemin de Verdun. « Je voulais voir les lieux, où mon oncle avait souffert et fut blessé, les monuments comme l'ossuaire de Douaumont ou la salle dans laquelle on a choisi le nom du combattant inconnu, celui qui allait devenir le Soldat Inconnu, et les grands cimetières autour de Verdun. Un site effrayant ».



Marius Autran montrant l'une des photos de son oncle, M. Augias (3e en partant de la gauche) devant une des tranchées de Verdun. (Photo Sébastien Nogier).